

International

>> Zoonose

>> L'AUTEUR

Guillaume Fournié

Fièvre de la vallée du Rift : les changements climatiques font craindre une extension

La fièvre de la vallée du Rift affecte les ruminants domestiques, les camélidés et l'Homme. L'épidémie qui sévit depuis décembre 2006 en Afrique a déjà tué 500 personnes. Les changements climatiques, surtout les modifications de pluviométrie, pourraient conduire à une extension de l'infection.

En décembre 2006 une épidémie de fièvre de la vallée du Rift a débuté au Kenya. Encore active, celle-ci s'est depuis étendue en Tanzanie et en Somalie. Elle y a causé la mort de près de 500 individus et entraîné la perte de plusieurs milliers d'animaux d'élevage. Ces chiffres sont vraisemblablement sous-estimés, a expliqué notre confrère Stéphane de La Rocque, dans le cadre du symposium Merial annuel de parasitologie, arthropodes et maladies vectorielles associées, dont la 5^e édition s'est tenue les 1^{er} et 2 juin derniers à Marseille.

La fièvre de la vallée du Rift est une arbovirose zoonotique due à un phlébovirus. Elle affecte les ruminants domestiques, les camélidés et l'Homme. Chez l'animal, elle est à l'origine d'avortements et d'une forte mortalité des jeunes. Chez l'Homme, l'infection peut être inapparente ou s'accompagner d'un syndrome grippal, et parfois de certaines formes plus sévères (encéphalites, fièvres hémorragiques) qui peuvent s'avérer mortelles.

«En Europe, les régions concernées par une forte activité des moustiques et une présence importante d'animaux sensibles, tel que le littoral méditerranéen français, pourraient durablement entretenir des cycles d'infection.»

Comme pour la plupart des maladies vectorielles, l'épidémiologie de la fièvre de la vallée du Rift est fortement influencée par des facteurs climatiques, et plus particulièrement par la pluviométrie. En effet, les flambées épidémiques sont toujours associées à des niveaux de précipitation très élevés, propices à la prolifération des populations de vecteurs. *Aedes*, qui assure une transmission verticale du virus, pond ses œufs au-dessus du niveau des eaux.

Vers une extension hors d'Afrique ?

Ainsi, lorsque celles-ci sont en crue, les œufs, restés quiescents pendant plusieurs années, donnent naissance à des vecteurs

aptes à transmettre l'infection. Une fois que celle-ci est installée dans la population sensible, *Anopheles* et *Culex* la pérennisent.

En Afrique de l'Est, le régime des précipitations est fortement influencé par les phénomènes extrêmes tel qu'El Niño. Or, à l'avenir, ces phénomènes climatiques sont appelés à s'intensifier. Ils devraient ainsi rendre de telles flambées épidémiques plus fréquentes dans cette région.

La perspective des changements globaux peut faire craindre une extension de l'aire de répartition de cette maladie. Jusqu'en 2000, la fièvre de la vallée du Rift était présente uniquement en Afrique. Cette année-là, une épidémie, à l'origine de plus de cent morts humains, a été déclarée au Moyen-Orient. Néanmoins, les raisons de cette émergence semblent davantage imputables aux échanges commerciaux qu'à un effet des changements climatiques.

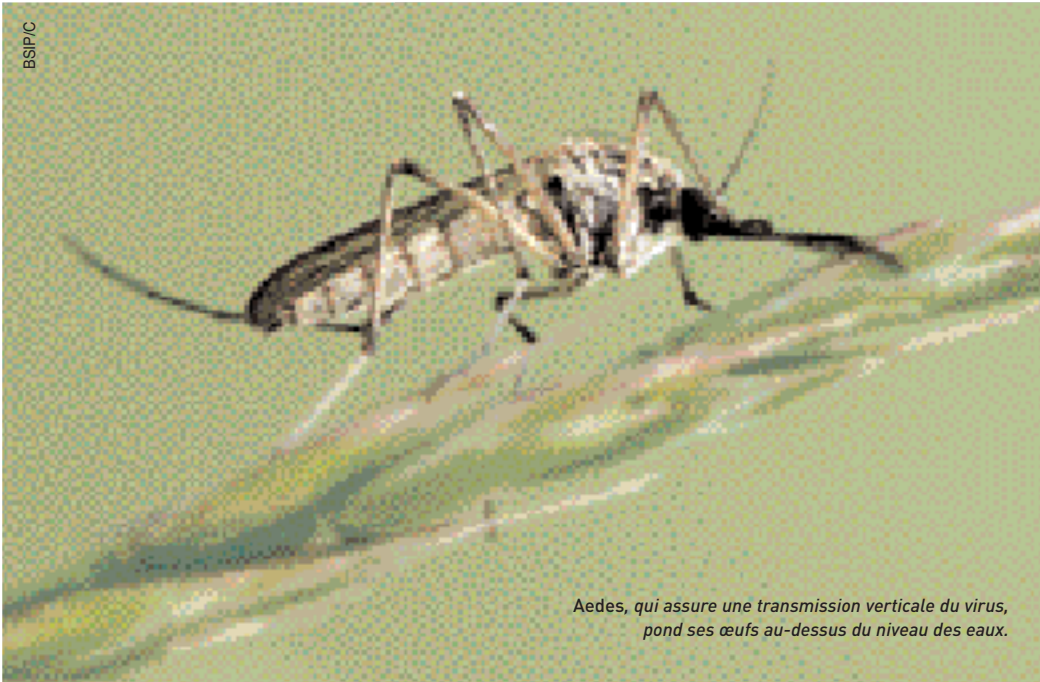
Des vecteurs de capacités différentes

En effet, il semblerait que des animaux infectés originaires de la corne de l'Afrique aient été importés au Moyen-Orient où la population locale de moustiques aurait alors permis le démarrage des cycles épidémiologiques dans les zones irriguées. En Europe, les régions concernées par une forte activité des moustiques et une présence importante d'animaux sensibles, tel que le littoral méditerranéen français, pourraient durablement entretenir des cycles d'infection. Toutefois, il n'est pas certain que les populations de vecteurs trouvées sur le continent européen aient la même capacité vectorielle que celles d'Afrique.

Les changements climatiques, et plus particulièrement les modifications de pluviométrie, pourraient conduire à une extension de proche en proche de l'infection. Comme ce fut le cas en 2000, les échanges commerciaux et l'importation d'animaux depuis des zones infectées pourraient provoquer des émergences locales. Néanmoins, pour que le virus soit à l'origine d'une épidémie, il faudrait un cycle d'amplification du virus entre les vecteurs et les animaux sensibles, conditions qui pourraient être maîtrisées par une politique active de contrôle des populations de vecteurs, *via* la désinsectisation, et d'immunisation des cheptels sensibles par la vaccination. Le risque pour la France peut donc être considéré comme faible*.

* http://www.afssa.fr/ftp/afssa/basedoc/1-fievre_du_Rift.pdf

http://www.afssa.fr/ftp/afssa/basedoc/1-fievre_du_Rift.pdf



Aedes, qui assure une transmission verticale du virus, pond ses œufs au-dessus du niveau des eaux.

Chez l'Homme, l'infection peut être inapparente ou s'accompagner d'un syndrome grippal, et parfois de certaines formes plus sévères (encéphalites, fièvres hémorragiques) qui peuvent s'avérer mortelles.

>> GROS PLAN

L'épidémie actuelle dans la corne de l'Afrique était « prévue »

Deux mois avant la déclaration des premiers cas humains de fièvre de la vallée du Rift, une unité de la Nasa (National Aeronautics and Space Administration) avait mis en garde contre la survenue de l'épidémie que connaît actuellement le Kenya*. L'utilisation de données satellitaires et télémétriques permet aujourd'hui de suivre l'évolution des températures et des précipitations dans les océans Pacifique et Indien. Ces paramètres sont de bons indicateurs des épidémies à venir et permettent de les prédire 2 à 3 mois avant qu'elles ne surviennent. Bien que publiées dans un bulletin de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), ces prévisions n'ont pas été prises en compte par les autorités compétentes. Une meilleure communication entre les unités de recherche et les décideurs pourrait permettre la mise en place précoce des mesures de prévention nécessaires, parmi lesquelles la désinsectisation et la vaccination du cheptel. **G.F.**

*http://www.promedmail.org/pls/askus/f?p=2400:1001:424240::NO::F2400_P1001_BACK_PAGE,F2400_P1001_PUB_MAIL_ID:1000,35812